

Profitant d'un climat enfin un peu plus sec, les récoltes d'orge d'hiver sont maintenant bien avancées. Les rendements sont très décevants, les calibrages médiocres à très mauvais et les teneurs en protéines souvent élevées à très élevées. Hormis les problèmes de fertilité et de gel d'épis, cela montre que ces mauvais résultats sont surtout le fait du manque d'ensoleillement qui a limité la production de sucres et en conséquence le remplissage des grains. En blé il faudra compter en plus avec le mauvais état sanitaire des épis.

APRES RECOLTE

1^{er} faux semis dès que possible

La prochaine campagne commence sous la barre de coupe ! Alors que l'on se concentre sur la récolte en cours il faut déjà penser à la prochaine. L'enjeu est de mettre en place au plus tôt des conditions propices pour s'adapter à l'érosion d'efficacité des produits, qu'il s'agisse des herbicides, fongicides ou insecticides. L'orge d'hiver est une culture étouffante, mais en cas de montée à graine des adventices, le faux semis (plus superficiel qu'un déchaumage) est par ordre chronologique, un des premiers leviers agronomiques à mettre en œuvre pour réduire la pression des mauvaises herbes. Les conditions sont idéales pour une bonne germination des adventices à levées estivales et des nombreux petits grains qui ont été perdus à la récolte. Il faut donc intervenir au plus vite après la récolte pour favoriser les levées et se laisser le temps de ré-intervenir en conditions plus sèches pour les détruire (ainsi que les limaces et leurs œufs). Si ce passage provoque une nouvelle levée, le déstockage de graines dans le sol sera d'autant plus important.

Rester très superficiel

Attention : un déchaumage à 10-15 cm pour incorporer les pailles et trop profond quand on raisonne adventices. En effet les graines d'espèces à germination superficielles se retrouvent trop en profondeur pour lever. Elles alimentent alors le stock semencier du sol. On les retrouvera plus ou moins longtemps les années suivantes en fonction du Taux Annuel de Décroissance (taux de mortalité annuel dans le sol). Le TAD du chénopode par exemple est très faible. Il ne faut donc jamais enfouir ses graines dans les rotations avec betteraves, mais les faire lever en surface avant de les détruire ou de les laisser geler s'ils n'ont pas le temps de monter à graines. Un faux semis à 2-3 cm est suffisant pour mélanger un peu de terre avec la paille et favoriser sa dégradation. Vous pouvez éventuellement rouler pour améliorer le contact sol paille et l'humidité dans le mulch.

Un objectif = un outil

Les dents de vibroculteur travaillent trop profondément pour un premier faux semis. Une herse de déchaumage est plus adaptée grâce à son travail très superficiel. Sur flore de graminées à fort TAD le cover crop ou la charrue déchaumeuse peuvent être intéressants en ayant l'effet d'un labour bien que superficiel, mais il faudra retravailler moins profond pour implanter la culture suivante (TCS ou SD) et ne pas remonter les graines.

Les outils à dents + ailettes sont plus adaptés à la lutte contre les vivaces pivotantes (rumex, consoude, ...). Un peu plus tard dans l'été il sera possible d'utiliser des outils à dents courbes pour extirper les rhizomes de chiendent, liseron ...

STOCKAGE : VIDE SANITAIRE

La récolte a débuté alors que certains silos ne sont pas encore vides, ou l'ont été récemment. De plus l'hiver doux et les stockages prolongés ont été favorables au développement des insectes de stockage et le vide sanitaire ne va pas être très long. Raison de plus pour réaliser un nettoyage le plus consciencieux possible et un éventuel traitement des locaux afin de repartir sur des bases saines. Attention un traitement éventuel ne remplace pas le nettoyage. Ne pas oublier les circuits de transfert, de ventilation et d'aspiration des poussières ainsi que les parois et le fond des cellules. La poussière déposée sur la charpente et les murs des bâtiments est également un refuge à insectes. Les déchets seront éliminés ou détruits immédiatement pour éviter que les insectes aspirés ne se re-disséminent. Si un traitement insecticide doit être envisagé, intervenir deux à trois semaines avant la réception du grain. Contrôler les systèmes de ventilation qui seront certainement à mettre en route dès le début du stockage.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 12 juillet 2016 (BSV N°23), par les conseillers Références Grandes Cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : F.Dumoulin

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers grandes cultures de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Chatain, A-C. Cordel, J.Dacquin, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](http://e-phy.maaparc.fr) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole. Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.